

Tome 63

fascicule 7

Septembre 1994

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

EXPOSITION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

Samedi 15 au lundi 17 octobre, mairie du 8^e arrondissement

BOTANIQUE :

Complément à la flore lyonnaise : *Carex buxbaumii* Wahl. et *Carex hartmanii* Cajander

Georges NETIEN

5 rue de Jussieu, 69002 Lyon.

La rédaction de la flore lyonnaise a donné un important volume, mais malgré les dimensions de ce dernier, tous les documents inventoriés n'ont pu être entièrement exploités. La présente note intéresse une espèce considérée dans notre dition comme très rare : le *Carex buxbaumii* Wahl. = *C. polygama* Schk. qui fut découvert par l'Abbé Claude-Marie CHANRION dans le secteur de l'Argentière (Rhône) en 1875, et dont les botanistes de notre région, dans doute par manque d'information et à cause d'une confusion de nom, n'ont plus signalé la présence depuis.

Cette note complète le texte de la page 70 de la *Flore lyonnaise* (NÉTIEN, 1993).

LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'ARGENTIÈRE

Les localisations des botanistes du XIX^e siècle indiquant « ...dans le secteur de l'Argentière... », il semblerait qu'il y ait eu confusion entre le séminaire de l'Argentière et Sainte Foy l'Argentière, village proche de ce dernier. En effet, le nom de l'Argentière assez souvent cité dans la flore de l'Abbé CARIOT, indiquait en fait le séminaire de l'Argentière situé dans les monts du Lyonnais, sur la commune d'Aveize (Rhône) où l'abbé CHANRION était professeur et non le village de Sainte Foy l'Argentière comme l'ont pensé, pendant longtemps, les botanistes lyonnais.

Pour atteindre l'établissement, il faut en partant de Sain Bel (Rhône), suivre la vallée de la Brévenne, arriver à Sainte Foy l'Argentière (d'où la confusion) et prendre la route allant à Montrond-les-Bains. A quelques kilomètres, à gauche, on aperçoit sur le coteau les imposants bâtiments de l'Argentière.

HISTORIQUE

L'histoire de cet établissement, comme couvent, débute avant la Révolution puisque dès 1776, il avait comme titre « Abbaye de l'Argentière ». Au lendemain de la Révolution, l'établissement reprend son activité, mais dès 1818, il devient séminaire, sous la direction de religieux dont les abbés L. CHIRAT DU VERNAY, Cl. M. CHANRION, D. CARRET et A. CARIOT.

L'abbé Claude-Marie CHANRION¹ est né à Quincié (Rhône) en 1833 et décédé à Lyon en 1907. Professeur au séminaire de l'Argentière de 1867 à 1870, il herborise dans la région avec l'abbé A. CARRET. Nous lui devons la découverte de *Dentaria pinnata* L. à Yzeron, et surtout d'*Ambrosia artemisiifolia* à Durette (Rhône) en 1874. Les différentes étapes de sa vie sont relatées dans « La semaine religieuse du diocèse de Lyon », sous la signature du chanoine VERNAY (1907).

L'Abbé Antoine CARRET (1847-1907)², collègue de l'Abbé CHANRION est connu pour sa découverte d'*Erica vagans* L. à Montchal (Rhône) en 1877, mais par la suite il s'est intéressé à l'entomologie, domaine dans lequel il a publié de nombreuses notes.

L'abbé Ludovic CHIRAT DU VERNAY (1805-1856) fut professeur et directeur du séminaire de l'Argentière (Rhône). Il a publié avec l'aide de sa sœur, Mlle Caroline CHIRAT, amie de Mme Clémence LORTET (1772-1835), fondatrice de la Société linnéenne de Lyon avec J. B. BALBIS (dont L. CHIRAT était l'élève), une étude des fleurs (2 vol., 1841). Il souhaitait ainsi intéresser ses élèves à la botanique ce qui réussit, puisque par la suite, son élève l'abbé A. CARIOT, a publié la deuxième édition de cet ouvrage (1854), puis plusieurs éditions de sa propre flore.

L'établissement fonctionne jusqu'en 1906, date à laquelle la loi sur la séparation des biens de l'Eglise et de l'Etat met fin à sa mission. Les religieux furent expulsés et les

documents (bibliothèque et herbiers) ont été en partie détruits. Seuls restent quelques documents de la flore de l'abbé CARIOT dans les collections de l'herbier Bonaparte conservé à l'Université de Lyon et spécialement l'échantillon récolté par Cl. M. CHANRION (1875), ce qui nous a permis de vérifier ce *Carex*. Après différentes utilisations, l'établissement est actuellement une dépendance des Hospices civils de Lyon.

DÉCOUVERTE DE *Carex buxbaumii* WAHL.

La publication de l'Abbé CHANRION, présentée dans les annales de la Société botanique de Lyon (1876-1877 p. 5) et dans le compte rendu du 17 avril 1877 (pp. 115-116), décrit précisément la localisation : « Ce *Carex* croît en société avec *C. glauca* (Scop.), *C. panicea* L., *C. pulicaris* (L.) et divers *Juncus* dans les prés marécageux reposant sur un sous-sol de gneiss, orientés au Nord, au Chatelard près de l'Argentière (Rhône) à l'altitude de 650 m ». Floraison : mai-juin.

La colline du Chatelard (carte I.G.N. 2932 Ouest) culmine à une altitude de 741 m (le séminaire étant à l'altitude de 505 m). Il suffit de traverser la D 61 pour trouver les premières pentes de cette colline boisée (*querceto-carpinetum* avec bouquets de *Pinus sylvestris*).

FICHE TECHNIQUE

Le *Carex buxbaumii* Wahl., fait partie du groupe des *Carex* à épi supérieur androgyné, fleurs mâles à la base. C'est une espèce vivace stolonifère, à tige dressée scabre au sommet ; les feuilles (24 mm de large) plus petites que la tige ; 3-4 épis bigarrés de blanc et de brun, sub-sessiles, sub-ovoides, écaille brunâtre, lancéolée, aristée ; utricule blanchâtre ovale, sub-trigone à bec court dirigé à l'extérieur égalant à peine l'écaille, peu nervé, 3 stigmates.

Originnaire de l'Europe Centrale et Boréale, on le rencontre en France en Alsace, dans les Alpes-Maritimes, dans le Loir-et-Cher, en Sologne, dans le Jura, et dans les Hautes-Alpes. SAINT-LAGER J. B. (catalogue 1883) le signale au Mont Bayard près de Gap.

VÉRIFICATION

Au cours d'une discussion, M. PRUDHOMME a attiré notre attention sur un *Carex* très voisin, méconnu à l'époque de CARIOT, *Carex hartmanii* Cajander, de même origine géographique, et dont la description est donnée dans *Flora Europaea* (vol. III, p. 318), dans la flore italienne de PIGNATTI (Tome III, p. 657) et dans R. ENGEL (*Le Monde des plantes*, 1953).

Il est apparu, après examen, que l'échantillon récolté au Chatelard par CHANRION, correspondait en fait à ce *Carex* : épillet terminal sub-cylindrique, utricule plus petit (1 à 3 mm), fortement nervé, et à 2 becs droits, bractées dépassant l'inflorescence.

Ce *Carex* semble assez fréquent en France, mais il est souvent confondu, dans les parts d'herbiers, avec *C. buxbaumii* Wahl.

En complément à la *Flore lyonnaise*, *Carex hartmanii* Cajander doit remplacer *Carex buxbaumii* Wahl. Le problème qui se pose maintenant, c'est de retrouver cette précieuse plante signalée en 1875, dans les prairies humides de la colline du Chatelard. Je ne doute que les botanistes lyonnais auront à cœur d'en faire la recherche !

1. Cl. Roux. — Notice bibliographique sur l'abbé Chanrion (Cl. M.) 1833-1907. *Ann. Soc. linn. de Lyon*, 1907, 54, 174-176.

2. Cl. Roux. — Notice bibliographique sur l'abbé Antoine Carret (1847-1907). *Ann. Soc. linn. de Lyon*, 1907, 54, 177-180.